

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 11 janvier 1856

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (92r, 93v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 11 janvier 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28109>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 janvier 1856](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

Description

Résumé Godin reproche à Émile de ne plus écrire à ses parents, un éloignement qu'il percevait dans ses dernières lettres écrites au crayon. S'il n'avait pas été malade, Godin aurait déjà écrit à Émile pour lui rendre compte des expériences qu'il a faites sur les bétons, pour « pouvoir construire des maisons à peu de frais ». Trois matériaux sont propres à faire du mortier : la craie convertie en chaux, l'argile et le plâtre. La chaux donne de bons résultats si elle est bien fondue. Godin termine sa lettre en adressant ses vœux de bonne année à Émile, espérant qu'il soit le premier de sa classe et qu'il ne fasse plus de fautes de français.

Notes Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

[Construction](#), [Critiques](#), [Éducation](#), [Français \(langue\)](#), [Matériel d'écriture](#), [Ressources naturelles](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familière
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il

est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 30/12/2023

Janv le 11 Janvier 1836

Mon cher émule

nous sommes sans nouvelle de toi nous nous apperçus
bien en recevant dans les derniers temps la lettre écrite au
moyen que tu commençais à ne plus guère penser à nous
et à considérer comme une chose innécessaire que Dieu
obligé de nous faire mais nous pensions au moins que tu
continuerais malgré cela à nous donner de tes nouvelles chaque
semaine il n'en est rien et tu nous oubles tout à fait
peut-être à moi si je ne t'ai pas écrit c'est parce
que j'ai été malade sans cela je taurais écrit des
expériences que j'ai faites sur les lettres dont je vais te
donner une idée assez complète.

en suite du réalisation des moyens de pousser l'industrie
des maisons à peu près que j'ai fait des expériences avec les
matériaux que ton frère partout parmi eux il n'y avait
que trois que l'on peut combiner avec ceux en tout
proportion ce sont

la craie concassée ou chaux l'argile et
le platre toutes les pierres absorbent peu ou point d'eau
on ne peut donc pas faire de mortier

j'ai remarqué que la chaux donne les meilleures
résultats quand elle a été parfaitement fondue, à peu près cela il
faut la fondre dans un bassin quand elle est fondue et qu'elle
compose une eau blanche très liquide on la fait cuire dans
un bassin inférieur ainsi les parties qui ne sont pas bien
fondues déposent au fond du premier bassin quand on
entre dans le petit parafle qui sont imperfectement
étampées sont mises dans le mortier il vient un moment
lorsque la maçonnerie est faite que ces parafles absorbent
l'humidité de l'atmosphère et en faisant opposition elles
détruisent la cohesion du mortier des meurs et la maçonnerie
n'est pas solide

Dans ma prochaine lettre je te dirai comment j'ai
procédé pour tous mes essais de béton

je trouve aujourd'hui en sombrement
fid de ma et ce le malentendu bon
avoir une bouteille pleine de pain d'or pour emporter.
que tu sais toujours le poinçon de la dent que tu as
comme un emblème et que tu as fait plus d'un
de français

Lamartine

bon des amis

qui devient obligatoire que je t'en écrit sans en
évoquer. Depuis que j'ai pris en le temps de la révolution
une autre manière de penser et de me faire pour tout
et toutefois à cette même

le 20 d'août entier j'étais de bonne humeur
et j'y ai mis une guirlande pour l'anniversaire de Domenico
que je t'en ai parlé par un poème et hier soir de leur
deuxième mariage ainsi que tu l'as vu qui passe
maintenant comme à l'ordre

de te faire prendre par le gant de droiture
du jour de l'an et le 21 juillet alors de nouveau.
mais le peu connu en fait est tellement mal de
l'opinion de certains, de faire le bonheur qu'il
est temps, et sur les que l'on fait à plus forte voix de
faire quelque chose. De temps en temps si bien sûr de faire
à une partie de la ville ou dans une partie de la ville que
que à la 22 juillet de nouveau à 2
ans. De ce que nous savons le poinçon que tu m'a
dit que j'ai fait pour deux. De leur dent
évidemment que je faisais.

je te souhaite une bonne année une bonne
bonne. De courage que que tu feras de propos dans une
prochaines saisons je t'embrasse de tout mon cœur.

C. Lamartine